

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, 31 décembre 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, 31 décembre 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Edition](#), [Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Publication](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-12-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote49, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, 31 décembre 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-12-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8789>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025			

1848

cher Monsieur, nous avons reçu hier votre
 lettre du 28 x 60. Je vous envoie en toute hâte
 car M. Roussel qui veut vous se
 charger de mon paquet ne me donne
 qu'une demi-heure. M. de Fontaine est
 à Paris depuis deux jours, Charles
 causera avec lui de vos affaires italiennes.
 Si vous faites une distribution de
 votre œuvre à Paris, permettez
 que j'en reçoive une ou deux.
 M. de Fontaine lui-même, il ne m'écrit
 pour l'instant, et cela j'en suis sûr
 pas un fût-il très vite.
 Je voudrais une chose qui n'a
 été infiniment agréable, et
 que depuis quelques jours les
 manières d'estomper, et
 en même temps, et

je viens de voir à l'instant M. Mousson,
il a reçu une lettre de vous, et y a vu
avec une grande douleur que vous
n'avez pas reçu vos sous-soliers
remboursés pour les études annuelles de
vos enfants. Dans cette inquiétude
je lui ai promis de vous envoyer
une grande brochure que vous
avez ici. Si vous avez une lettre
autour celle-ci sera non seulement
sûre elle vous sera utile.

Notre affaire au collège de France
se lit bien, sans qu'une
méchanceté nous ait empêché
l'unanimité. Je vous envoie
même fais de la lettre pour M.
Mist j. l'ai fait porter pour
de suite par celles de M. Mousson
signer le tout.

Imaginer - mais que de choses
deux de nous de l'ombre des
plus d'années, chassé de collège

venant de par
patet gain
conscience
amiser à
abandonner
à faire que
à dire, à
l'endormir
le faire. et
mais de
fourne de
conduite
et payé de
de palais
oubli. au
une lettre
at vu de
qu'il ne
parler ce
vous ne
que nous

venant de passer 48 heures à l'école du
petit gaini: ce sont des
conscience sur ce qui pourrait
arriver à un homme de son âge
abandonné sur le pavé de Paris
à faire que nous lui avons tenu
à nous, à nous; que le
lendemain charbonné, et qu'il
le faire repasser au collège,
mais sur le refus formel
fourni sur sa très mauvaise
conduite, nous avons obtenu
ce payé une place à la diligence
de Palais pour l'envoyer à son
oncle. aujourd'hui nous nous
une lettre fort impudente de
et nous qui nous annonce
qu'il ne sera pas en entente
parler et le renverra à Paris.
vous ne trouverez pas mauvais
que nous ne nous en

millions plus.
adieu cher monsieur, je vous
cérifierai mon maximum de bien-être
les jours-ci. j'indiquerai de toute
mon âme que trois choses m'ont fait
mon cœur offenser les vœux d'une
affection bien profonde, bien
tendresse et d'une admiration
bien vive.

meus apprenant de tout
celle avec votre projet de me
revenir que au milieu de vous,
il ne vous fait que de la
patience et une grande
une admirable

49

cher monsieur
lettre du 18
car M. M.
charges de
qu'une de
à Paris de
causée de
si vous
révolution
que j'en
M. de M.
pour M. M.
pas de M.
que j'en
de l'infir
que l'exp
mon han
en mont